

Scandales sexuels dans l'Eglise : réflexions d'un curé de campagne

Quelques causes parmi d'autres à tant de scandale...

L'actualité ne cesse de révéler et de façon internationale, les frasques sévères de personnes consacrées qui ont fait don de leur être et donc de leur corps au Dieu trois fois Saint. Nous ne doutons pas qu'une telle stigmatisation, si elle dévoile au grand jour des faits inacceptables et vraiment dramatiques, corresponde à une volonté désormais à peine masquée de s'en prendre d'abord et surtout à l'Eglise et donc à la figure du Christ qui ne semble pas vouloir disparaître assez vite dans le paysage crépusculaire de cette fin de Civilisation. Ne souhaitons pas à titre de revanche bien mal venue, à toutes les grandes Institutions de notre société d'y passer à leur tour. De façon plus constructive, déclinons quelques causes parmi bien d'autres :

1 Nous récoltons les fruits amers de tant de théories libertaires désormais admises partout, le plus souvent sans réflexion et sans prise en compte du mal qu'elles ont pu provoquer dans les têtes et dans les cœurs. Si elles vivent bien en ce monde, les personnes consacrées à Dieu ne doivent jamais consentir à vivre comme on vit dans le monde...

2 Quel est le sens du Célibat consacré dans le cas d'une théologie du prêtre qui ne prendrait pas en compte le sacrifice et l'offrande de soi pour le Salut de ceux et celles qui lui sont confiés ? Quel est le sens du Célibat consacré pour des baptisés qui parfois n'ont plus seulement de catholiques que le nom ? Quel est le sens du Célibat consacré dans un Don de soi qui ne consentirait pas à vivre joyeusement une certaine solitude pour « être » en permanence plus proche du Seul Dieu ? Quel est le sens du célibat consacré dans une vie de prêtre qui n'incarnerait plus la paternité responsable du Bon Pasteur ? Quelle est enfin le sens du Célibat consacré dans une vie sacerdotale qui se résumerait à l'« animation pastorale » d'une Communauté ?

3 La solitude n'est pas une fin en soi ; elle ne correspond pas non plus à un isolement. Les prêtres sont souvent spirituellement et intellectuellement très isolés dans les difficultés pastorales qu'ils rencontrent et au cœur du choc frontal entre une société qui n'est plus chrétienne et le message universel du Salut par le Christ. De quel soutien amical et intelligemment paternel bénéficient-ils de leur Evêque ? Une retraite annuelle ou une rencontre amicale de confrères ne remplacera jamais la grâce d'une judicieuse complicité entre l'évêque et son prêtre. Quand le chef se méfie ou quand il a peur de ses fils et frères, les braves types qui se dévouent sur le terrain se sentent doublement isolés et sont de fait en danger.

4 La solitude n'est pas une fin en soi ; elle est un moyen, elle est une vocation et il y a fort à parier que les jeunes générations ne soient pas à même de la vivre. Il sera sans doute plus prudent et sans l'imposer, de leur recommander de vivre en Communauté s'ils le souhaitent. La fragilité des uns se trouvant « encadrée » par la solidité des autres....

5 Une perspective trop cléricale nuira à l'équilibre psychologique d'une personne consacrée. La fréquentation régulière de familles, de saints laïcs qui s'efforcent de vivre leur foi est toujours salutaire. C'est ce qu'un vrai « Pastorat » à la manière du Curé vrai Bon Berger avec les autres, doit pourvoir incarner concrètement.

6 Une personne consacrée n'approfondira jamais à travers les âges de sa vie l'intelligence du don qu'elle fit un jour d'elle-même, si elle ne prend résolument sur ses vingt-quatre heures, un temps substantiel de travail intellectuel et de prière silencieuse...

Abbé H.

<https://www.lesalonbeige.fr/scandale-dans-leglise-reflexions-dun-cure-de-campagne/>